

sonnier de son âme; elle n'hésite plus ; elle repousse les chères images qui se présentent à son esprit, et, renouvelant son immolation avec une brûlante ardeur, embrasée d'amour, elle s'écrie avec sainte Thérèse : " C'est trop, c'est trop, je ne le puis souffrir : je me meurs de ne point mourir ! "

Ce n'est pas sans émotion que le ministre de Dieu a distribué pour la dernière fois le Pain vivant à celle dont la voix lui a si souvent communiqué une nouvelle ferveur, pendant la célébration des saints mystères.

Mais cette émotion est à son comble, en constatant, quand vient le tour de la personne suivante de recevoir la manne céleste, que le Jésus de l'autel a vraiment consommé ses adieux eucharistiques, dans ce temple, avec sa fiancée ; en s'apercevant qu'il vient de lui donner...la dernière hostie...

Telles sont les pensées qui me frappaient l'autre jour, à l'église Saint-Jacques, en présence du spectacle même que je viens de retracer.

A. M.



Obéissance Récompensée

Le Bienheureux Frédéric de Ratisbonne, frère lai de l'ordre des Augustins, vivait au xvi^e siècle. D'une admirable piété, d'une innocence virginale rehaussée par un admirable amour de Dieu, c'était un ange sur la terre. Son bonheur était de parer les autels et de prendre soin du saint lieu : et les anges l'aidaient dans ses pieux travaux. Un jour, ses compagnons divins lui apportèrent, au milieu d'un hiver rigoureux, des roses fraîchement épanouies pour orner le sanctuaire : Frédéric courut avec une joie enfantine les présenter à son supérieur stupéfait du prodige, mais aussi plein d'admiration pour l'innocent frère qui méritait de Dieu de telles faveurs. Un matin, Frédéric désirait ardemment s'approcher de la sainte Table ; mais il reçut l'ordre d'aller fendre du bois au bûcher. Il obéit avec soumission et sans tarder, malgré le déchirement de cœur que lui causait une si grande privation. Mais Notre-Seigneur eut pour agréable un sacrifice si généreusement accepté. Un prêtre qui distribuait la sainte communion à l'église voisine, vit tout à coup une Hostie s'envoler de ses doigts et disparaître ; un ange, comme on le sut bientôt, avait été porter à Frédéric le Pain céleste qui l'inonda de douceur et lui fit comprendre combien Dieu se complait dans l'obéissance et l'abandon aveugle aux ordres des supérieurs.